

COUPVRAY - BOURG

RECOMMANDATIONS ARCHITECTURALES

ANNEXE À L'ARTICLE 11 DU RÈGLEMENT

Le cahier des recommandations architecturales s'intègre dans le plan local d'urbanisme en tant que document annexe du règlement.

A ce titre, il s'agit d'un document dépourvu de caractère réglementaire qui fixe des orientations et non des prescriptions.

Cette annexe a donc pour objectif de sensibiliser les pétitionnaires à l'harmonie d'ensemble du site dans lequel ils ont décidé de construire ou d'aménager leur construction existante.

Ces orientations doivent permettre, dans un cadre contractuel avant tout dépôt de permis de construire, de favoriser la concertation entre les différents partenaires, constructeurs et services instructeurs des autorisations d'urbanisme.

Composition des murs

Les murs des maisons anciennes de Coupvray sont construits en petits moellons de calcaire, mélangés à des moellons de meulière. Ils sont généralement hourdis au plâtre et à la chaux. Ils sont parfois construits avec un léger fruit, de 1 à 3 cm par mètre, que l'on ne doit pas chercher à corriger.

Enduits et décors

Ces murs construits selon un appareillage de qualité médiocre ne peuvent rester exposés aux intempéries : l'enduit constitue une peau protectrice, qui assure une plus grande pérennité à la construction et une meilleure isolation thermique des logements.

Selon sa mise en œuvre et son décor, l'enduit contribue également à l'esthétique de la façade, à son architecture, à la reconnaissance de la fonction du bâtiment. On parle d'« architecture d'enduit », tant est primordial le rôle de l'enduit dans l'allure des bâtiments et des murs de clôture, en Ile-de-France. En détruisant l'enduit et la modénature en plâtre, on détruit tout de l'architecture de la façade.

Ainsi pour les façades des maisons bourgeoises : corniches, bandeaux, cadres de baies, faux pilastres et frontons, finesse de l'enduit, jeux de teintes et de matières sur les panneaux, font l'essentiel de ce qui différencie du premier coup d'œil la maison bourgeoise d'une dépendance agricole.

Les façades des maisons paysannes sont rarement composées en travées régulières, comme le sont plus fréquemment les maisons bourgeoises : l'enduit et la modénature rapportée recomposent la façade.

Lors d'un ravalement, il est donc primordial de conserver ou de restituer les caractères de l'enduit et de la modénature. La qualité des matériaux employés et le savoir-faire d'un artisan compétent pour les mettre en œuvre, seront les meilleures garanties de la beauté du résultat, et de sa durabilité.

Mortiers de construction pour reprises de maçonnerie

Mortier de chaux et sable :

Chaux hydraulique naturelle blanche (XHN) seule ou mélangée à la chaux aérienne éteinte (CAEB) ; Sable de rivière. Proportion courante : 2/3 de sable 1/3 de chaux.

Mortier de plâtre:

Plâtre gros pur ; peut être additionné de chaux XHN, et de sable lavé.



Reprises de maçonneries dans les murs en moellons

Pour toute reprise de maçonneries dans un mur de façade en moellons hourdi à la chaux ou au plâtre, il est recommandé d'utiliser un mortier de chaux et sable ou plâtre, identique au mortier de construction du mur et surtout de ne pas utiliser de ciment.

Enduits de façade sur mur en maçonnerie de moellons

Il est conseillé de réaliser ces enduits au mortier de chaux aérienne et sable, ou au plâtre gros additionné de chaux aérienne éteinte, selon les proportions précisées ci-contre.

Dans le cas d'enduit à pierre vue, celui-ci est constitué d'une ou deux couches d'enduit au mortier de chaux et/ou plâtre.

Dans le cas d'enduits couvrants, il est recommandé de conserver les enduits anciens chaux et plâtre ou chaux et sable anciens, ainsi que le décor qu'ils supportent : modénatures en plâtre et la polychromie.

Seuls les enduits qui n'adhèrent plus du tout au mur peuvent être piochés.

Les enduits anciens conservés peuvent être refixés à l'aide d'injections de chaux, ou compétés si nécessaire.

Sur le bâti ancien, dans le cas où un enduit ancien a disparu ou s'il doit être entièrement pioché, il doit être refait de manière traditionnelle.

S'il comportait un décor, il est conseillé de le restituer ou de le remplacer par un nouveau décor du même type, soulignant les encadrements de baies, les angles de la façade, la corniche, le soubassement. Utiliser pour cela les effets de matière (finitions lissée, grattée, balayée) et la polychromie (badigeons composés de pigments naturels dilués dans l'eau, appliqués sur l'enduit frais, ou de lait de chaux coloré).

Mise en œuvre des enduits traditionnels

Qu'il soit de chaux ou de plâtre et chaux, l'enduit traditionnel comporte 2 ou 3 couches successives :

- 1 - le gobetis ou renformi, qui sert à dresser le mur,*
- 2 - le corps d'enduit ou dégrossi, qui peut constituer la dernière couche, donc l'aspect visible,*
- 3 - éventuellement une couche de finition, qui peut être talochée, grattée, balayée, lissée à la truelle, ou recevoir un badigeon coloré.*

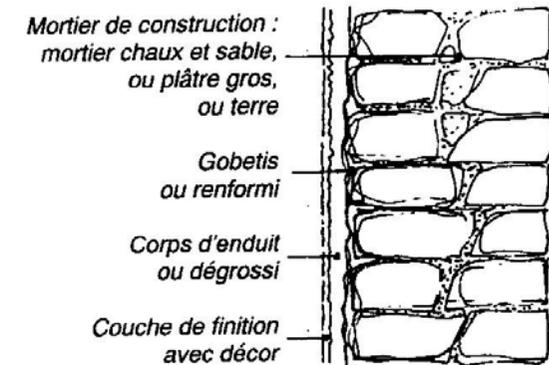
➤ *Pour un simple rejointoiement : les joints à refaire sont d'abord dégradés sur environ 2 cm de profondeur. Le mur est abondamment humidifié, le mortier est écrasé à la truelle. Les joints sont largement beurrés, jusqu'au niveau des pierres : ni en creux, ni en relief. Le mur est brossé à la brosse métallique le lendemain (avant la fin de la prise) pour faire ressortir la granulométrie du sable et débarrasser les moellons de la pellicule de chaux ou de plâtre qui les recouvre.*

➤ *Enduit « à pierres vues » : il peut être projeté en une seule couche, ou en deux couches, l'une de dressage (gobetis), l'autre recevant la finition (dégrossi). Le lendemain de la pose de la dernière couche, avant sa prise complète, la surface de l'enduit est grattée à la brosse métallique pour dégager le nez des moellons.*

➤ *Enduit couvrant, de texture uniforme :*

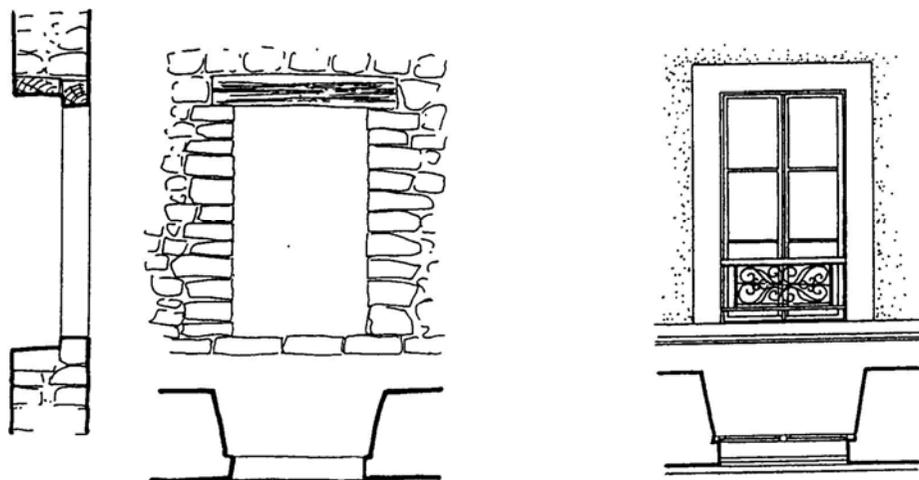
Dans ce cas le dégrossi ne sera pas gratté ; après un temps de prise variable suivant la composition du mélange (chaux et sable : au moins trois semaines), il recevra une troisième couche de finition, qui sera le support du décor.

➤ *Un badigeon peut éventuellement être appliqué pour harmonisation de l'enduit à pierres vues ou sur un enduit couvrant : ce badigeon sera réalisé à l'aide de pigments minéraux naturels ocres jaunes, mélangés simplement à de l'eau si le badigeon est appliqué sur un enduit frais, et mélangés à un lait de chaux ou à une eau de chaux si le badigeon est appliqué sur un enduit ancien ou ayant déjà fait sa prise complète. Dans les deux cas il est nécessaire de réaliser plusieurs essais avant de confectionner le mélange définitif car la teinte du badigeon s'éclaircit beaucoup au cours du processus de carbonatation.*



Les baies

Il est recommandé de conserver les éléments d'origine des baies existantes : seuils, linteaux, appuis, jambages.



1.

2.

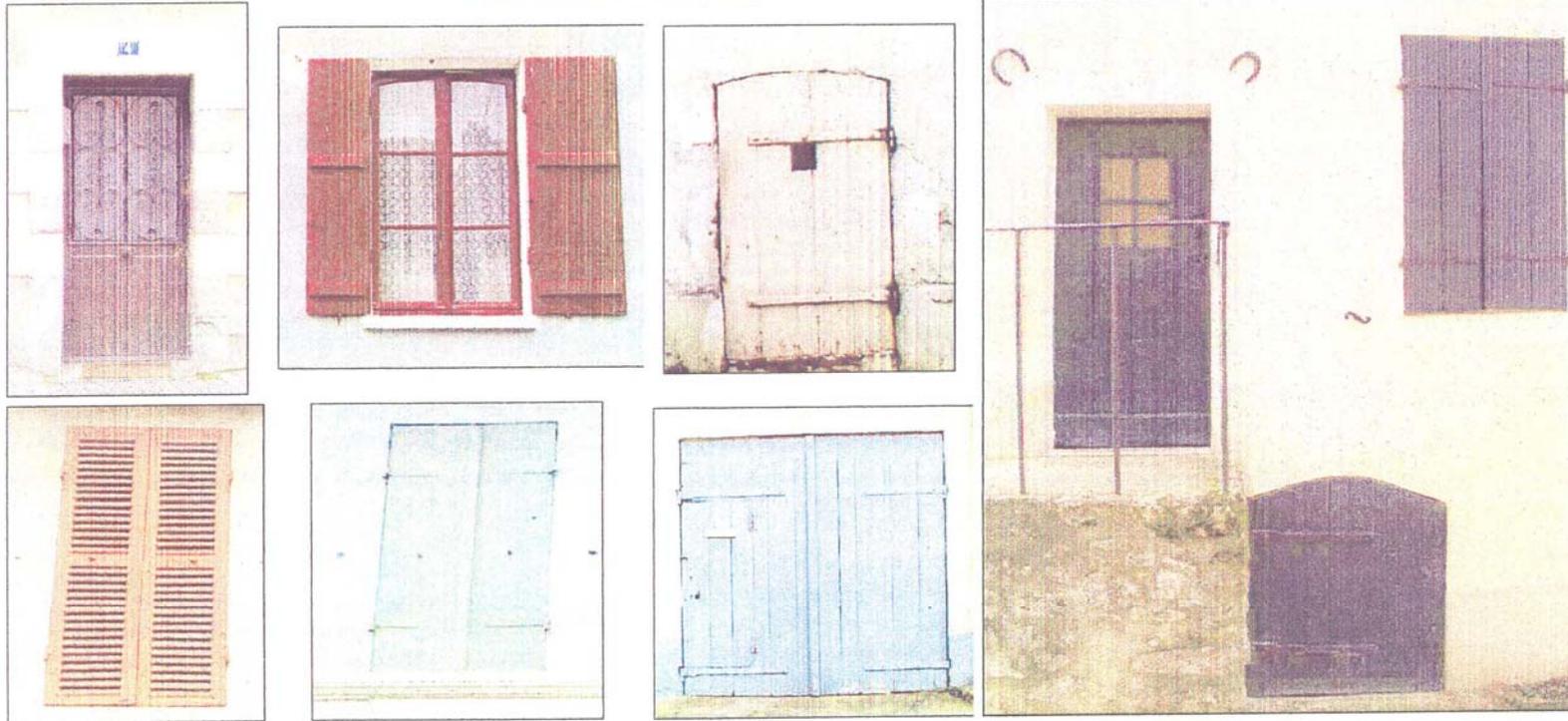
Baies

Les fenêtres sont rectangulaires et de proportions toujours verticales. Les linteaux sont généralement en bois, couverts d'enduits. Seules les constructions les plus raffinées possèdent des linteaux cintrés; on n'en trouve aucun sur les maisons paysannes du village. Autre forme traditionnelle : l'œil-de-bœuf, petite fenêtre ovale isolée, que l'on trouve sur les murs gouttereaux ou au centre des pignons.

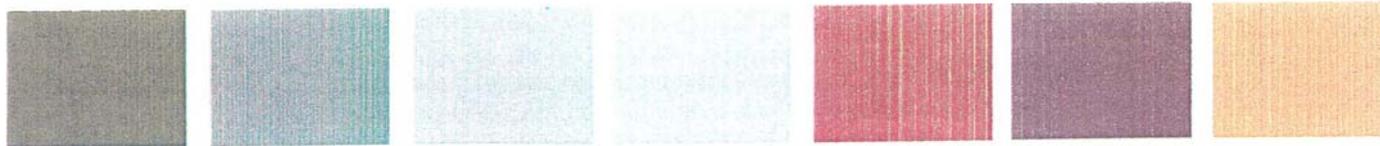
Une baie dans un mur en moellons :

- 1. la structure : encadrement en moellons, linteau et arrière-linteau en bois*
- 2. l'aspect final : cadre dessiné autour de la baie dans l'enduit de façade, menuiseries bois, garde-corps en fonte avec appui en bois.*

Menuiseries de Coupvray

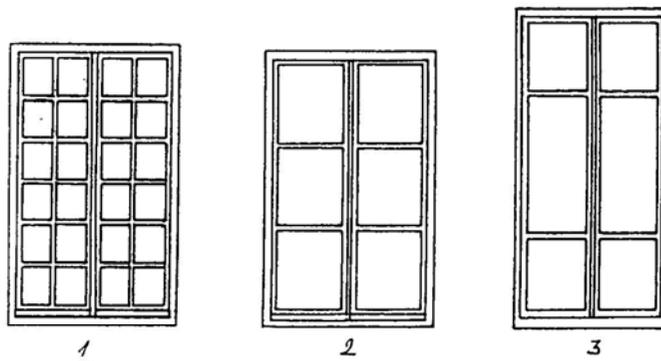


Teintes traditionnelles des menuiseries



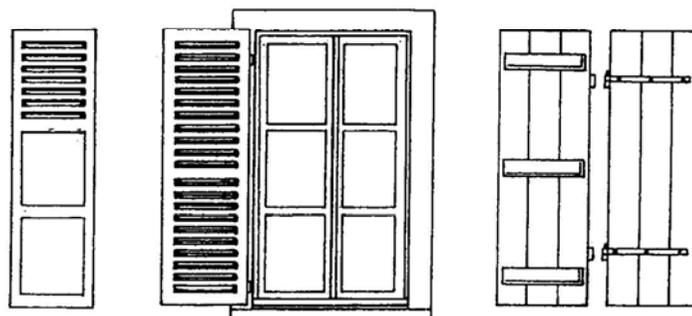
Les menuiseries

Les teintes recommandées pour les menuiseries de portes, fenêtres et contrevents sont les teintes traditionnelles des menuiseries de Coupvray : verts foncés, verts moyens, bleu clair, rouge foncé, brun foncé, marron clair, beige rosé



Différentes tailles de carreaux :

- 1. Petits carreaux,*
- 2. Grands carreaux égaux*
- 3. Grands carreaux, le carreau central étant environ 2 fois plus grand en hauteur. Fréquent sur les villas de la première moitié du XXe siècle.*



4. Contrevents persiennés

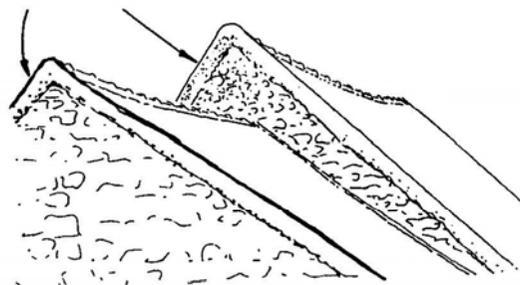
5. Contrevents pleins

Détails des couvertures en tuiles plates

Rives :

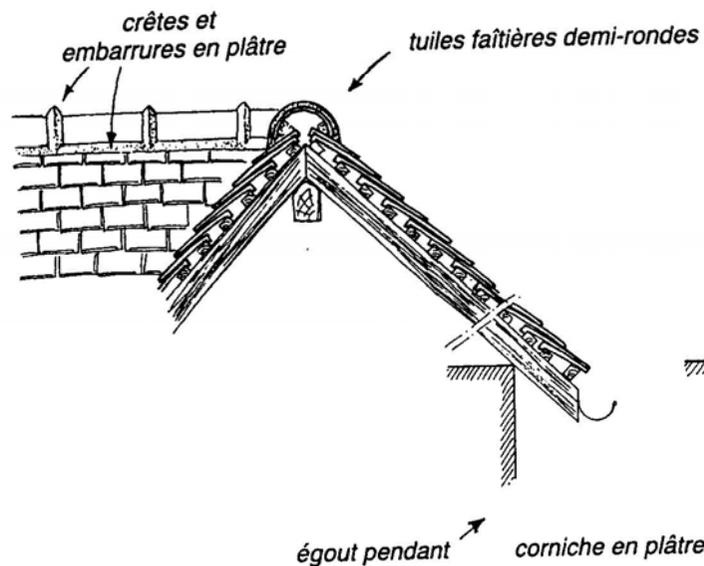
le long des rampants des pignons, les rives sont bordées par une ruellée en plâtre, étalée à la main sur les tuiles et le mur. Les tuiles remontent en arrivant au pignon, de manière à ce que l'eau ne ruisselle pas sous la ruellée, mais retourne vers le milieu du toit et s'écoule vers l'égout. Ceci donne à la silhouette du toit une allure souple et toujours un peu incurvée, indépendamment de la déformation de la panne faîtière.

rives : ruellées en plâtre



Faîtage :

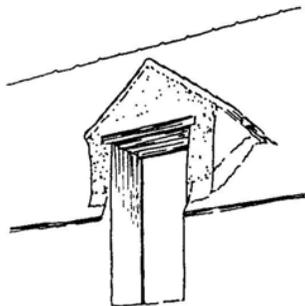
les tuiles demi-rondes sont posées sur une embarrure en plâtre et jointoyées par des crêtes en plâtre également faites à la main, sans moule.



Egout :

côté façade la toiture déborde à peine, l'égout est lié au mur par la corniche en plâtre moulurée, ou un simple bandeau sur les bâtiment agricoles. Les chevrons sont placés en débord du mur, formant un égout pendant, puis ils sont recouverts de plâtre tiré au calibre pour former la corniche.

Les lucarnes



Les lucarnes des maisons d'habitation de Coupvray sont de deux types :

- lucarnes « capucines », c'est-à-dire avec un petit toit à 3 versants ; le devant de lucarne est généralement en bois enduit au plâtre, ainsi que les joues (exemples 1 rue Saint Denis, 6 rue Saint Denis, 6 rue de Lesches) ; il est placé un peu au-dessus de l'égout du toit .

- plus rare, la lucarne « à chevalet » : le devant en maçonnerie de moellons (maison 2 rue de Montry) ; dans ce cas le devant est en pignon, il est placé au droit de la façade, et le toit de la lucarne a deux versants. Seule la Ferme du Château présente des devants de lucarnes en maçonnerie de brique.

Les clôtures

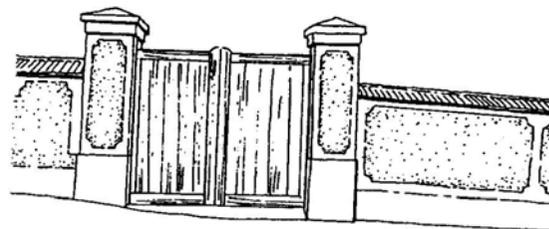
Murs de clôture en pierre

Les parcelles du bourg sont traditionnellement closes de murs en maçonnerie de moellons à hauteur d'homme. Ces murs préservent l'intimité du jardin ou de la cour, restituent la continuité de la rue lorsque le bâti est discontinu, contribuent à l'homogénéité du paysage du bourg.

Exemples : murs bordant la rue du Pont de Try, la rue Saint Denis, la rue du Moulin, murs bordant la sente de la Fréminette, les jardins le long du Rû... Ils délimitent des ensembles de parcelles formant un front continu (ainsi le long du rû) définissent l'espace public, structurent les franges agricoles du village, en matérialisant le parcellaire.

Existents aussi les clôtures composées d'un mur-bahut en maçonnerie portant une grille métallique, peinte, souvent ouvragée.

Les murs pleins en maçonnerie, lorsqu'ils forment la clôture d'une propriété sur la rue, sont revêtus d'enduits à la chaux et au plâtre, et souvent animés de décors de panneaux (rue aux chevaux, rue de l'église). Le dessus du mur est généralement protégé par une couvertine en tuiles. Seuls les murs en maçonnerie bordant de simples jardins sont revêtus d'un enduit à pierre vues, sans décor, et protégés simplement par une chape d'arase en mortier de chaux et plâtre.



Portails

Ces murs sont interrompus par des portails et des portes piétonnes, souvent juxtaposés, encadrés par deux piliers en maçonnerie de plan carrés, qui peuvent être en brique, en briquê et en moellons, ou en maçonnerie enduite, avec parfois de faux joints engravés imitant la pierre de taille.

